



---

# À Air France et ailleurs

## Qui sème la misère, récolte la colère !

---

**Depuis 3 jours on assiste à une déferlante médiatique au sujet d'Air France. Pas pour dénoncer la direction de cette entreprise qui veut mettre à la porte 2 900 salariés, mais pour condamner le fait que 2 dirigeants ont tombé la chemise à l'issue de la réunion lors de laquelle le plan de suppressions de postes était annoncé.**

Du côté de la plupart des politiciens et des journalistes, c'est une véritable escalade anti-ouvrière : les travailleurs d'Air France se seraient « conduits comme des voyous » et tout le monde réclame le licenciement immédiat des salariés qui ont manifesté leur colère.

Mais pas un mot de leur part pour s'en prendre à la violence qui consiste à détruire des milliers d'emplois et à plonger des familles entières au chômage. Et cette situation n'est pas nouvelle : à chaque fois que des travailleurs se battent contre une fermeture d'usine ou un plan de licenciements, ce sont eux qui sont montrés du doigt, accusés d'être des fauteurs de trouble.

**Les licenciés, ceux qui nous poussent au chômage et dans la misère, ne sont jamais inquiétés, jamais poursuivis en justice. Non seulement ils ne perdent rien : ni leur travail, ni leurs revenus, mais en plus ils arrivent à se faire passer pour les victimes !**

Car dans cette société, pour les dirigeants et les politiciens qui les représentent, seuls comptent les intérêts de ceux qui possèdent les richesses. Et ils voudraient nous faire croire que ce qui est bon pour les entreprises serait bon pour toute la société.

**Mais pour nous les salariés, comment pourrait-on se dire que c'est bon pour nous, quand on est jeté au chômage ? Pour nous qui faisons tourner la société, nous qui fabriquons les richesses, quel intérêt y aurait-il à se sentir solidaires de patrons qui bloquent nos salaires, suppriment des emplois, ferment des usines ?** À Air France comme à PSA, on nous impose depuis des années des sacrifices sous prétexte que ça garantirait notre avenir. Mais ils n'en n'ont jamais assez et finalement la seule chose que ça garantit, c'est les profits d'une minorité d'actionnaires.

Les voyous, ce sont les patrons qui décident, dans le secret des conseils d'administration, de rayer des usines de la carte car c'est pour eux synonyme de plus de bénéfices. Les voyous, ce sont les politiciens qui se mettent à leur service pour justifier leurs sales coups.

Et la violence est du côté des patrons comme celui d'Air France, De Juniac. Lui qui s'en prend au statut des pilotes alors que son salaire annuel est de 650 000 € (en augmentation de 72% en un an sans compter une part variable de 300 000 €), voudrait revenir sur l'interdiction du travail des enfants, reculer l'âge de la retraite, supprimer les 35 heures. Et il se félicite que dans certains pays comme le Qatar, les travailleurs finissent en prison lorsqu'ils font grève.

**Nous nous sentons pleinement solidaires des salariés d'Air France, comme de tous les travailleurs qui ne se laissent pas faire quand on s'attaque à leur emploi ou leur salaire.**

**Equipe SD : la direction doit maintenir le salaire pour les volontaires qui viennent du doublage !**

*On vient d'apprendre que la direction cherche des Conducteurs d'Installations et des moniteurs pour le SD... à l'usine PSA de St Ouen en région parisienne ! Elle leur paierait l'hôtel et l'avion chaque semaine et leur rémunération serait supérieure de plusieurs centaines d'euros par rapport à ce qu'ils gagnent actuellement.*

*Et pour les volontaires d'ici, elle n'est pas prête à maintenir le salaire ! De l'argent ils en ont : s'ils veulent une équipe supplémentaire, qu'ils maintiennent au minimum les salaires habituels.*